



PICA LUTEO-NIGRA VARIA.

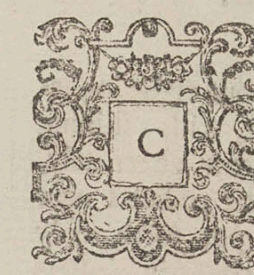
Hist. Jam. p. 301.

The Yellow and Black Pige.



THIS is about the size of a Black-bird; the irides of the eyes were yellow, surrounded by a bluish skin; the bill was black, and somewhat more than an inch long; the head was black; the throat had long-pointed feathers, hanging loosely down; the upper-part of the back, black, as were the wings, with a mixture of white, and under the quill feathers brown; the neck and under-part of the body, with the hind-part of the back and rump of a reddish yellow. They are called in *Jamaica*, *Bonano Birds*, that fruit being a part of their Food. They are very sprightly and active Birds, and are often kept in cages for their docility and antique gestures.

La Pige Jaune & Noire.



ET Oiseau est à peu près de la grosseur d'un Merle, les iris des yeux sont jaunes, environnez d'une peau blâtre, le bec est noir, long de plus d'un pouce, la tête noire, la gorge a de longues plumes en pointe, qui lui pendent négligemment; la partie supérieure du dos, noire, comme étoient les ailes, avec un mélange de blanc, & sous les grosses plumes, brunes; le cou & le dessous du corps, avec la partie du dos & du croupion, d'un jaune roussâtre. On les nomme dans la *Jamaïque*, Oiseaux au Bonana, parce qu'ils tirent de ce fruit une partie de leur nourriture. Ce sont des Oiseaux fort vifs & pleins d'activité, aussi les met-on en cage très-souvent, à cause de leur docilité & de la singularité de leurs manières, & de leurs postures.

Lilio-Narcissus Polianthus, flore albo.

LYS-NARCISSE.

THIS Plant has a bulbous root, from which rises a thick succulent stalk to the height of seven or eight inches; on the top of which grows a cluster of about eight or ten small green bulbs, from every one of which proceeds a monopetalous tubulous white flower. The upper-part of the tube divides into six narrow petals, inclosing a cup with its verge divided into twelve sections, having a filus, six flamina, with yellow apices. The whole cluster of flowers is inclosed by a perianthium, which divides in two and discloses the whole bunch, yet remains hanging to the stalk while the flowers continue; the leaves are of a deep shining green, like those of the *Lilio-Narcissus flore luteo autumnalis minor*.

These Plants I saw growing in a bog near *Pallacucula*, an Indian Town on the *Savanna* river within the precinct of *Georgia*.

CETTE Plante a une racine bulbeuse, d'où s'élève une tige épaisse & succulente jusqu'à la hauteur de sept ou huit pouces; sur le sommet de laquelle croît un bouquet d'environ huit ou dix petites bulbes vertes, de chacune desquelles sort une fleur blanche monopétale & tubuleuse. La partie supérieure du tube se divise en six pétales, qui renferment une coupe avec sa gorge, partagée en douze sections, ayant un pistil & six étamines, avec leurs filaments jaunes. Le bouquet entier des fleurs est enclous par un perianthium, qui se partage en deux & découvre le bouquet entier, & avec cela reste pendant sur la tige tant que les fleurs durent. Les feuilles sont d'un vert foncé, & luisant, comme celle du *Lys Narcisse* à fleur jaune.

J'ai vu ces sortes de Plantes croître dans une fondrière près de *Pallacucula*, bourg Indien sur la *Savanne*, fameuse rivière de *Georgie*.

Vespa Ichneumon cerulea.

La Guêpe Azurée.

THIS Wasp is about three quarters of an inch in length. A pipe or fistula of a quarter of an inch long, joins the thorax to the abdomen, all which are of a deep blue. It had six legs. The Wings were blended with brown and blue, having each a black spot at their ends.

Mr. Collinson, in the *Philos. Transf. of the Royal Society*, N. 476. p. 363. has described and figured two *Ichneumon* Wasps, with their Nests, from *Pennsylvania*; but as the descriptions of the colours in his and mine does not exactly agree, it cannot be absolutely determined whether his and mine be the same.

This species of Wasp form cylindrical pipes of clay, about the big-nest, but twice the length of one's little finger; these they fix horizontally under sheds or perthouses, joining eight, ten, or more of them together side by side; these tubes are divided by several partitions, forming as many cells, in every one of which they lay an egg, and fill up the vacancy with Spiders, and close up the cell securely. It is to be observed that the Wasp cripples the Spiders, with an intent not only to dislodge them from crawling away while she is accumulating a sufficient store of them, but also that they continue alive to serve the nymphs with a supply of fresh food, till it enters into its change; in order for which it spins itself a silken case, in which it lies in its chrysalis state all the Winter, and in the Spring gnaws its way through the clay structure and takes its flight. They are silent, but in the very action of plastering and forming their fabric, which so soon as they set about they sink up their odd musical notes, and with surprising dexterity and odd gesticulations cheerfully perform the business they are about, and then cease singing till they return with a fresh mouthful of moist clay, repeating their labour in this manner till the whole is finished.

N. B. The Wasp described at the following 13th page forms also a nest of clay, but of a different structure from this, tho' the method of working and singing in both differs little or nothing.

These Wasps seem not to affect nor to have any thing to do with vegetables, for they subsist on Insects only; Spiders particularly seem to be their principal food; wherefore they mostly frequent out-houses, cellars, &c. where Spiders molt abound; these they seize and fly away with in their mouths, tho' some of them are of equal size with themselves, when one proves too big for the Wasp to fly with, she drags it to her nest; an instance of which I saw of an exceeding large Spider dragged up an erect wall by one of these Wasps and carried into its nest, which being both weighed, the Spider proved to be eight times the weight of the Wasp.

CETTE Guêpe étoit environ de trois quarts de pouce en longueur. Une fistule d'un quart de pouce de long joint le thorax à l'abdomen, l'un & l'autre d'un bleu foncé. Elle avoit six pieds. Les ailes étoient mêlées de brun & de bleu, ayant chacune une tache noire au bout.

Mr. Collinson, dans les *Transactions de la Société Royale*, N. 476. p. 363. a décrit & figuré deux *Ichneumon*, avec leurs nids, de *Pennsylvanie*; mais comme les descriptions des couleurs dans la sienne & dans la mienne ne conviennent pas exactement, on ne peut pas déterminer absolument si la sienne & la mienne sont la même.

Cette espèce de Guêpe ayant formé de petits tuyaux ou fistules cylindriques d'argile, environ de l'épaisseur du petit doigt, & de la longueur de deux de ces doigts en long; elles les fixent horizontalement sous les couvertes ou charlats des Maisons, en joignant huit, ou dix, ou davantage ensemble à côté les uns des autres; ces tubes sont divisés en plusieurs partitions, qui forment autant de cellules distinctes, dans chacune desquelles elles déposent un œuf, & remplissent les interstices d'araignées, après quoi elles ferment la cellule aussi étroitement qu'elles peuvent. Il faut observer que la Guêpe en émbarras comme elle fait d'abord les araignées, ne se propose pas seulement de leur ôter les moyens de s'échapper pendant qu'elle est après à en accumuler une quantité suffisante, mais aussi de les conserver en vie pour servir à la nymphe de nourriture fraîche, jusqu'à ce qu'elle entre dans la métamorphose; pour laquelle fin aussi elle se file à elle-même une enveloppe de soie, où elle reste tout l'hiver dans son lit de parade, & dans le printemps elle se fait un chemin hors du tube & prend son vol. Ordinairement elles gardent le silence, mais dans l'action, c'est à dire, quand elles sont occupées à paître & à façonner leurs tubes, aussi-tôt elles bourdonnent leurs notes enrouées, & avec une dextérité surprenante & des postures singulières, elles exécutent joyeusement l'ouvrage entrepris, après quoi elles cessent de chanter jusqu'à ce qu'elles reviennent avec une bouche fraîche pleine d'argile, encore toute humide, recommencent leur besogne avec leur chant jusqu'à ce que tout soit fini.

N. B. La Guêpe qu'on trouvera décrite ci-dessous à la page 13, forme aussi un nid d'argile, mais d'une structure différente de celle-ci, quoique la méthode du travail & l'accompagnement du bourdon dans l'une & dans l'autre soient à peu près ou tant à fait les mêmes.

Du reste, ces sortes de Guêpes ne paraissent pas être fort tentées de nos végétaux, car elles ne subsistent que d'insectes; les araignées en particulier paraissent être leur principale nourriture; elles les saisissent & les emportent dans leur bouche, quoi qu'il y en ait d'aussi grosses que les Guêpes qui les prennent; que s'il y en a quelques-unes qui se trouvent trop puissantes pour être emportées de plein vol; en ce cas-là la Guêpe se contente de la traîner jusqu'à son nid; j'en ai vu un exemple dans une araignée d'une excessive grosseur, tirée cependant jusqu'au haut du mur par une de ces Guêpes, & conduite jusqu'à son nid; & quand on les eut pesées toutes deux séparément, il se trouva que le poids de l'araignée étoit à celui de la Guêpe comme huit à un.